Vice-amiral Giquel des Touches Albert Auguste – Extrait de : Nos marins : vice amiraux, contre-amiraux, officiers généraux des troupes de la marine et des corps entretenus – Auteur : Trefeu Etienne, historien de la marine – Editeur Berger-Levrault (Paris) 1888 – contributeur : Lesseps, Ferdinand de (1805-1894) - Pages 109 à 114 - Sources : gallica.bnf.fr/Bnf –
Droits : domaine public – saisie 2022

LE VICE-AMIRAL GICQUEL DES TOUCHES

(ALBERT-AUGUSTE)

1818 - 1901

Né le 10 avril 1818, à Brest (Finistère) ; Provenance : École navale ; Aspirant : 16 octobre 1833 ; Enseigne de vaisseau : 1er mai 1838 ; Lieutenant de vaisseau : 1er novembre 1843 ; Capitaine de frégate : 8 mai 1850 ; Capitaine de vaisseau : 9 août 1858 ; Contre-amiral : 6 avril 1867 ; Vice-amiral : 3 août 1875.

Légion d'honneur. Chevalier : il novembre 1848 ; Officier : 12 août 1860 ; Commandeur : 29 octobre 1864 ; Grand-officier : 27 décembre 1872.

Médaille de Crimée : 1856 ; Commandeur de l'Ordre de François fer (Deux-Siciles) ; Décoré de la 4e classe de l'Ordre du Medjidié (Turquie).

L'amiral **GICQUEL des TOUCHES** est un de nos officiers les plus compétents en fait d'artillerie navale, et à différentes reprises durant sa carrière, on le vit second ou commandant du vaisseau-école de canonnage, membre du Comité d'artillerie, ou de la Commission d'expériences de la Fère.

Il entra à l'École navale en 1832, et pendant ses dix premières années de service, il parcourut l'Océan Atlantique et la Méditerranée, visitant tour à tour les côtes du Brésil, le littoral ouest de l'Afrique, Saint-Jean-de-Terre-Neuve, Lisbonne ou les Antilles ; et *l'Hermione, l'Oise, le Cuirassier, l'Alcmène, l'Aube, la Bonite, la Junon, le Cassard, l'Oreste, l'Alerte* ou la *Belle-Poule* l'eurent successivement à leur bord comme aspirant ou comme enseigne.

Il revenait de Rio-Janeiro avec le dernier de ces bâtiments, ramenant en France la fille aînée de l'empereur dom **PEDRO**, qui venait d'épouser le prince **de JOINVILLE,** lorsqu'il apprit sa nomination au grade de lieutenant de vaisseau.

Après avoir passé quelque temps à la direction du port de Brest, il fut désigné, à la demande du prince qui commandait en chef l'escadre, pour servir dans cette escadre, et pendant trois années, il occupa le poste de chef de quart, tantôt sur *le Jupiter,* tantôt sur *le Friedland,* tantôt sur *l'Océan,* ou bien encore sur *le Souverain* ou sur *le Labrador.*

Au mois d'août 1849, le contre-amiral **TRÉHOUART**, qui venait d'être placé à la tête de la division navale chargée d'opérer contre Civita-Vecchia, appela le capitaine **GICQUEL des TOUCHES** à bord de l'aviso *le Narval,* sur lequel il avait arboré son pavillon, et en fit son adjudant.

Les services que lui rendit le jeune officier pendant cette expédition furent récompensés par une inscription au tableau d'avancement et, le 8 mai 1850, avant la fin de la campagne, M. **GICQUEL des TOUCHES** recevait le brevet de capitaine de frégate.

Lorsque la division **TRÉHOUART** eut rejoint Toulon, le nouveau commandant passa comme second sur la frégate *la Pandore,* de la station du Levant, puis, au mois de janvier 1852, il fut appelé à exercer les mêmes fonctions à bord de *l'Uranie*, frégate-école de canonnage.

Après un séjour de quelques mois à Brest, M. **GICQUEL des TOUCHES** passa sur la frégate *la Pomone*, de l'escadre de l'Océan, et reçut, un peu avant la déclaration de guerre à la Russie, le

commandement du brick *le Mercure*, avec lequel il fit la campagne de la mer Noire. Rentré en France à la fin de 1855, il fut embarqué sur *le Fleurus*, puis sur *la Bretagne*, pour remplir auprès de l'amiral **TRÉHOUART**, qui succédait à l'amiral **BRUAT** à la tête de l'escadre, les fonctions de premier aide de camp.

C'est à la fin de cette période d'embarquement que, sur la proposition de M. **TRÉHOUART**, il fut nommé capitaine de vaisseau.

Il se rendit alors à Brest, revint à Paris, et lorsque l'amiral **de TINAN** prit le commandement en chef de l'escadre de la Méditerranée, il appela auprès de lui, comme chef d'état-major, le commandant **GICQUEL des TOUCHES**.

Celui-ci fit ainsi la campagne de Syrie, à la suite de laquelle il reçut la croix d'officier de la Légion d'honneur, puis, après être revenu à Toulon, il fut désigné pour assister, à la Fère, à des expériences d'artillerie.

C'est à la suite de cette mission qu'il fut mis à la tête du vaisseau-école de canonnage *le Montebello.* Les améliorations constantes qu'il apporta dans le matériel de la flotte, les résultats qu'il obtint des matelots qui suivaient les cours d'instruction, furent tels que le ministre, très satisfait, envoya au commandant du navire la croix de commandeur et une lettre de félicitations.

Lorsqu'il quitta le bâtiment pour revenir à terre, M. **GICQUEL des TOUCHES** fut appelé au ministère, où il siégea d'abord au Comité d'artillerie, puis au Conseil d'amirauté, et peu de temps avant d'être promu au grade de contre-amiral, il prit possession des fonctions de directeur du personnel, qu'il occupa avec la plus grande distinction pendant plus de deux années.

Il passa ensuite sur l'escadre, comme commandant en sous-ordre, et arbora son pavillon sur *l'Héroïne*, puis, son temps d'embarquement expiré, il revint au Comité d'artillerie, où il resta jusqu'au mois d'août 1870.

Lorsque la guerre fut terminée, on l'envoya comme préfet à Lorient, où il devint vice-amiral, et c'est de ce port qu'il accepta, le 20 mai 1877, le portefeuille de la marine, que les circonstances politiques lui firent abandonner six mois plus tard.

Remplacé au ministère, le 20 novembre de cette même année, par le vice-amiral baron **ROUSSIN**, l'amiral **GICQUEL des TOUCHES** prit un congé de quelques mois et, le 1er novembre 1878, il fut nommé président de différentes commissions et directeur général du Dépôt des cartes et plans.

Atteint par la limite d'âge le 10 avril 1883, il fit d'abord partie du cadre de réserve, puis il prit sa retraite au mois de mai de l'année suivante.

Il est un des trois officiers généraux auxquels on refusa, pour des motifs politiques dont nous n'avons pas à apprécier ici la valeur, de confier le commandement de l'escadre.

M. **GICQUEL des TOUCHES,** qui s'est retiré à Versailles, a été non seulement comme on a pu le voir, un marin et surtout un officier canonnier de mérite, mais ce fut aussi un excellent administrateur et son passage au ministère comme directeur du personnel a laissé des souvenirs qui subsistent encore aujourd'hui.



Par Anonyme — [1], Domaine public, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=112491187

Ancestramil